

QUELQUES ARTICLES SUR MIA COUTO

Rare en Europe, il est ce jour-là à Londres, arrivé de Lisbonne où un vol de Maputo, capitale du Mozambique où il vit, l'a mené dans cette année de voyages rythmés par le programme de mentorat artistique « Mentor et protégé » de Rolex. Le mentor, c'est lui. Il n'est d'ailleurs pas le premier mentor africain du programme auxquels ont participé et demeurent, pour certains, au conseil de cette aventure artistique, Wole Soyinka, Ben Okri, Rokia Traoré, Youssou N'Dour, Angélique Kidjo, ou encore Tahar Ben Jelloun...

Son protégé est le romancier brésilien déjà très remarqué en son pays Julián Fuks, 36 ans, dont Grasset publiera le premier roman l'an prochain. « Je n'ai accepté ce rôle que parce que je serais moi aussi son protégé », sourit Mia Couto. Nous sommes à égalité (même si Julián, ne peut le dire en tant que protégé), car il n'y a pas d'expérience à transmettre en littérature où ce que l'on cherche depuis le début repart de rien à chaque nouveau livre. »

Trilogie historique

Tous deux ont entamé une conversation littéraire sur leurs livres en cours, nourrie au fil des semaines qu'ils passent ensemble de loin en loin à São Paulo, Maputo, ou encore aux Açores, où Mia Couto effectuait des recherches pour sa trilogie historique en cours. Elle s'appuie sur la figure de Ngungunyane, dernier empereur de Gaza, le deuxième plus grand empire dirigé par un Africain, qui occupait tout le Mozambique du Sud. Le « Lion de Gaza » s'inclinera face aux Portugais en 1895, avant d'être déporté aux Açores, où il meurt en 1906. Les éditions Métailié en publieront l'an prochain le premier volet, les deux premiers sont parus en portugais et Mia Couto achève actuellement le troisième. Pourquoi ce tournant vers le genre historique à l'instar de son petit frère en littérature angolaise José Eduardo Agualusa ?

Lui qui a toujours entremêlé Histoire et histoires, passé et présent, réel et imaginaire, dans ses livres ? « Ce qui m'intéresse, et particulièrement dans le cas de ce personnage, est la façon dont les Portugais, d'une part, et les Mozambicains, de l'autre, ont construit leur propre récit de l'Histoire. Nous sommes face à deux mensonges historiques inventés au service d'intérêts politiques. »

SITE : le Point. Afrique

Fils du poète portugais Fernando Couto, António Emílio Leite Couto est né au Mozambique en 1955. Défenseur de l'indépendance du pays, il s'engage aux côtés du Frelimo dans la lutte pour la libération du joug colonial portugais. Tour à tour directeur de l'agence d'information du Mozambique, de la revue *Tempo*, et du journal Noticias de Maputo, il se tourne vers l'écriture en 1983, en publiant le recueil de poèmes Raiz de Orvalho aux éditions de l'Association des Écrivains mozambicains en 1983. Celui qui se fait appeler dorénavant Mia Couto (en raison de son amour pour les chats), s'impose comme l'une des figures de proue de la littérature mozambicaine. Ces activités conjuguées à celles de biologiste et d'enseignant traduisent une conscience politique et sociale et alimentent nombre de ses écrits ; notamment ses chroniques qui soulignent avec une ironie constante les contradictions de la société mozambicaine. En

outre, l'univers intérieur de ses œuvres puise aux racines de l'imaginaire et de la tradition orale. Il se fait ainsi le passeur d'une culture multiforme où s'enchevêtrent l'homme, les dieux, et la nature. L'écrit prend tour à tour la forme du roman, de nouvelles, de chroniques et de poèmes déclinés dans une langue subtile, légère, novatrice, jamais dénuée d'humour, qui joue habilement avec les jeux de mots, les détournements de syntaxe, les faux et vrais proverbes et se fait l'écho de la mémoire contre l'oubli et l'acculturation. Comme Guimarães Rosa, Mia Couto invente une langue romanesque qui transforme le portugais en l'enrichissant de mots nouveaux, de néologismes qui empruntent tant aux idiomes africains qu'à la langue ibérique. Prix de la Francophonie en 2012, prix Camões en 2013 et prix Neustadt en 2014, Mia Couto est aujourd'hui l'un des plus grands écrivains de langue portugaise. Mia Couto est également aux éditions Métailié *L'accordeur de silences*.

Site des Editions Chandeigne